

Football. Equipe de France
Fekir : les Bleus, c'est son choix !



Le Lyonnais Nabil Fekir espère bientôt rugir de plaisir avec les Bleus.

L'attaquant lyonnais, Nabil Fekir, a finalement choisi la France comme nationalité sportive, après plusieurs jours de conjectures et d'annonces contradictoires, et s'offre comme une arme supplémentaire à des Bleus, cependant sans garantie.

« La France, c'est mon choix » : le Franco-Algérien de 21 ans, révélation de la saison en Ligue 1, a donc mis fin au suspense, hier, dans L'Équipe. « J'ai déjà été appelé une fois en Espoirs. Il y a donc une certaine logique à ce qu'après les Espoirs mon ambition soit de rejoindre la grande équipe de France. » Cette décision intervient après moult atermoiements entre une annonce vendredi d'une pré-convocation par le sélectionneur de l'équipe d'Algérie, Christian Gourcuff, pour un stage au Qatar, un démenti dans la foulée et, dimanche, des informations, côté lyonnais, pour un choix en bleu-blanc-rouge.

« Mon père aurait aimé me voir jouer pour l'Algérie, précise-t-il. Mais c'est moi le joueur, c'est moi

qui suis sur le terrain. Ce sera l'équipe de France et ça ne changera plus ! » S'il assure que son choix est définitif, c'est parce que la France ne dispute que des matchs amicaux jusqu'à l'Euro 2016 à domicile et qu'il pourra donc théoriquement encore revêtir le maillot algérien. « Je me suis entretenu avec Didier Deschamps, qui s'est montré très convaincant. Il m'a dit qu'il comptait sur moi, que j'étais un joueur intéressant. »

Deschamps « contrarié »

Mais si le joueur de 21 ans a reçu une préconvocation pour les matchs amicaux face au Brésil et au Danemark (26 mars au Stade de France et 29 mars à Saint-Étienne), rien ne garantit pour autant sa présence dans la liste annoncée le 19 mars. Dans l'entourage de Didier Deschamps, on parle d'ailleurs d'une « communication déplorable », le sélectionneur n'appréciant pas qu'un joueur dévoile les échanges qu'il a pu avoir avec lui. Décidément, Fekir est un joueur qui fait causer !

FOOT EN BREF

Algarve Cup. Une finale France - Etats-Unis

Vainqueur des Japonaises lundi (3-1), l'équipe de France féminine va disputer aujourd'hui (17 h) la finale de l'Algarve Cup au Portugal. Qualifiées pour la finale du tournoi après un parcours parfait (trois matchs, trois victoires), les Bleues affronteront les États-Unis pour tenter de remporter pour la première fois ce prestigieux tournoi amical. Camille Abily, Eugénie Le Sommer, Emmeline Mainguy et leurs partenaires restent sur une victoire face aux Américaines le mois dernier à Lorient (2-0).

Lyon. Gourcuff forfait contre Marseille

Le Breton de l'OL, Yoann Gourcuff, ne sera pas du déplacement à l'OM dimanche (21 h) pour le choc au sommet de la 29^e journée de Ligue 1. L'Olympique Lyonnais a annoncé, hier soir, que le milieu de terrain avait « ressenti une douleur musculaire dimanche lors du match contre Montpellier (victoire 5-1) qui l'a incité à demander son changement par prudence ». Le Morbihannais de 28 ans a passé une échographie qui a révélé « un léger décollement de l'aponévrose du biceps fémoral ».

IMAGE PLUS Vannes - Photo Poulle

SALON DU TOURISME ET DES LOISIRS DE PLEINE NATURE DE BRETAGNE
13 > 15 MARS 2015 VENDREDI 14h/19h SAMEDI-DIMANCHE 10h/19h PARC EXPO CHORUS VANNES

Voyez autrement tout près de chez vous !

En partenariat avec : **Vannes agglo** **Office de tourisme Vannes - Stade du Moustoir**

www.salon-tourisme-bretagne.fr

Tennis. Open BNP Paribas Banque de Bretagne Quimper Blesteau - Mévellec double gagnant

Arnaud Le Sauce

13.000 spectateurs, un vainqueur plus prestigieux que jamais (Benoît Paire) : la cinquième édition de l'Open de Quimper a, une fois de plus, été un franc succès grâce au savoir-faire de Matthieu Blesteau et Arzel Mévellec qui, au sein de l'agence « Deuce » (1), exportent désormais le modèle quimpérois.

Arzel Mévellec (à gauche) et Matthieu Blesteau, heureux organisateurs d'un Open de Quimper qui s'exporte bien.



C'est l'histoire de deux mecs, deux passionnés de tennis, Matthieu Blesteau et Arzel Mévellec, qui, sans se retourner, ont mis leur carrière professionnelle entre parenthèses en 2010 pour se lancer dans une grande aventure : créer de toutes pièces l'Open de Quimper. Un Challenger (2) qui, en cinq ans, est devenu une référence à son niveau en termes d'organisation.

« On a basculé il y a deux-trois ans »

Boostés par cette réussite, ils ont quitté l'association de l'Open pour se mettre à leur compte et devenir prestataires de service au sein de leur propre agence d'événementiel, spécialisée dans l'organisation et le pilotage d'événements sportifs « avec une partie événe-

ments d'entreprises, séminaires et réceptions etc. », l'agence « Deuce ».

« Comme ça, on se fait de la pub à chaque fois qu'il y a égalité dans un jeu », rigole Arzel Mévellec. « On a basculé il y a deux-trois ans, lorsque l'on a contribué à monter l'Open de Vendée (75.000 dollars) », raconte Matthieu Blesteau. Car « Deuce », avant de se diversifier, s'est d'abord développé dans le tennis.

« Bientôt de l'embauche ?

Un troisième Challenger a d'ailleurs fait appel à leurs services : les futurs Internationaux de Bretagne à Brest (125.000 \$). « Là-bas, par exemple, on ne s'occupe que de la direction sportive et technique », explique Arzel. « Le modèle quimpérois s'exporte.

C'est notre fierté », se félicite Matthieu Blesteau. À tel point que d'autres épreuves de ce genre seraient déjà dans les tuyaux. « Ça nous permettrait sans doute d'embaucher ».

Quoi qu'il en soit, les deux compagnons ont déjà commencé à retirer de cette aventure quelques jolis bénéfices collatéraux : Arzel Mévellec y a rencontré sa compagne avec qui il a eu deux enfants, Tom et Julia.

(1) Deuce qui signifie égalité en anglais et qui est utilisé par les arbitres de tennis dans le comptage des points.

(2) Les tournois « Challenger » font partie du circuit secondaire de l'ATP. Celui de Quimper affiche 50.000 \$ de prix + l'hébergement offert.

Voile. Barcelona World Race

Audigane et Riechers passent le cap Horn

Après des heures délicates dans des coups de vent jusqu'à 60 nœuds dans les claques, Jörg Riechers et Sébastien Audigane ont contourné le cap Horn, hier à 12 h 48, mais restaient alors confrontés à des conditions très difficiles (45-55 nœuds et une mer de 8 à 10 mètres), alors que les deuxièmes de la Barcelona Wolrd Race se dirigeaient vers le détroit de Le Maire. Pour eux, le retour en Atlantique a donc été franchement périlleux. Périlleux, le passage du Pot au Noir pour les leaders, Bernard Stamm et Jean Le Cam, aurait pu l'être aussi mais, à l'inverse, il a été particulièrement facile.

« Aux abords de l'équateur, nous avons composé de l'air instable et faible mais qui n'est jamais descendu en dessous de six nœuds. Nous n'avons eu ni molle, ni orage ! », s'est satisfait le skipper de Cheminées Poujoulat auprès de son équipe, peu après avoir passé l'équateur, lundi à 21 h 50, et de retrouver les eaux de l'hémisphère nord, 12 jours 19 h et 57' après avoir enroulé le Horn. Le duo améliore ainsi de plus de deux jours le temps de Jean-Pierre Dick et Loïck Peyron sur Virbac Paprec 3 (15 jours 1 h et 50') lors de la dernière édition.



Jörg Riechers et Sébastien Audigane sont les deuxièmes à avoir contourné le cap Horn et donc amorcé la remontée de l'Atlantique.

Dans le même temps, au large de Sao Paulo, Neutrogena et GAES Centros Auditivos, séparés de 150 milles, continuaient de progresser correctement vers le nord dans des alizés de nord - nord-est pas très actifs, tandis que We are Water et One Planet, One Ocean & Pharamton avançaient toujours sur une route parallèle, avec un écart de 50 milles en latéral, dans de bonnes conditions, même si le vent refusant va prochainement les contraindre à longer la dernière par-

tie de la zone d'exclusion des glaces.

▼ Le pointage, hier à 20 h

1. Cheminées Poujoulat (Bernard Stamm et Jean Le Cam) à 2.846 milles de l'arrivée ; 2. Neutrogena (G. Altadill et J. Munoz) à 1.429 milles du leader ; 3. GAES Centros Auditivos (A. Corbella et G. Marin) à 1.594 m ; 4. We are Water (B. et W. Garcia) à 3.117 m ; 5. One Planet, One Ocean (A. Gelabert et D. Costa) à 3.551 m ; 6. Renault Captur (J. Riechers et S. Audigane) à 3.944 m ; 7. Spirit of Hungary (N. Fa et C. Colman) à 5.780 m.

Abandon : Hugo Boss (A. Thomson et P. Ribes).